

# COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

## Guerre commerciale : de l'attentisme aux décisions difficiles

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

Depuis le début de la guerre commerciale, les entreprises canadiennes tentent de naviguer dans un environnement où les règles du jeu peuvent changer brusquement. Du printemps 2025 jusqu'au début de 2026, les entreprises régissaient surtout par de l'attentisme. À quoi bon revoir ses chaînes d'approvisionnement et se tourner vers d'autres marchés alors que les négociations avec l'administration américaine pouvaient encore déboucher sur une entente. Il s'agissait d'une approche d'autant plus rationnelle que l'on avait déjà joué dans le film lors du premier mandat de Trump.

Puis, le milieu des affaires canadien est entré dans une autre phase en début d'année. Les perspectives d'une entente demeuraient floues, mais les entreprises semblaient tout de même apprendre à composer avec l'incertitude, et certaines reprenaient progressivement des projets qu'elles avaient jusque-là mis sur la glace. L'*Enquête sur les perspectives des entreprises* de la Banque du Canada (BdC) montrait notamment qu'au premier trimestre de 2026, les perspectives de ventes s'étaient améliorées pour un troisième trimestre consécutif, tandis que les intentions d'investissement atteignaient leur niveau le plus élevé depuis le début des tensions commerciales. Il demeurerait certes des divergences d'opinion, notamment entre les entreprises directement exposées aux tarifs et les autres. Et le sentiment allait d'ailleurs se détériorer de nouveau quelque peu dès le deuxième trimestre mais, cette fois, sous l'effet de la hausse des coûts de l'énergie associée à la guerre en Iran. Mais il reste que plusieurs entreprises semblaient avoir commencé à retrouver leurs repères au premier semestre de l'année.

Puis est arrivé le mois d'août. La suspension des négociations commerciales entre Ottawa et Washington, suivie de l'entrée

en vigueur de nouveaux tarifs américains de 50 % sur quelque 27,6 G\$ de produits canadiens le 22 août, a porté un nouveau coup dur aux perspectives d'une issue relativement satisfaisante au conflit commercial. Contrairement à plusieurs mesures précédentes, ces nouveaux tarifs ne prévoyaient pas d'exemption générale pour les produits conformes à l'Accord Canada–États-Unis–Mexique (ACEUM), ce qui a pris les exportateurs ciblés par surprise. Les contre-tarifs canadiens entrés en vigueur le 8 septembre ont ensuite ajouté de nouvelles pressions sur les coûts de certains importateurs. Bien que cette nouvelle série de mesures concerne des produits ne représentant qu'environ 5 % des exportations, la perception d'une détérioration durable des relations commerciales pourrait inciter plusieurs entreprises à prendre des décisions qu'elles avaient jusqu'à présent différées.

### Les premiers signes d'un nouvel ajustement

Il est encore tôt pour dresser un bilan de ce nouveau chapitre, mais les premières indications sont peu encourageantes. En septembre, l'indice de confiance à long terme des petites et moyennes entreprises compilé par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) a chuté de 10 points, à 47,9. L'optimisme à court terme a subi un recul comparable. Le pessimisme est particulièrement marqué chez les exportateurs, dont l'indice s'établissait à seulement 38,6. Il serait prématuré d'attribuer entièrement cette détérioration à la guerre commerciale, notamment dans un contexte de coûts énergétiques élevés. Néanmoins, la divergence entre les entreprises actives à l'international et celles tournées vers le marché intérieur est révélatrice des difficultés auxquelles font face les premières.

### TABLE DES MATIÈRES

|                               |   |                    |   |                               |   |
|-------------------------------|---|--------------------|---|-------------------------------|---|
| Réflexions de la semaine..... | 1 | À surveiller ..... | 4 | Indicateurs économiques ..... | 6 |
|-------------------------------|---|--------------------|---|-------------------------------|---|

Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège • Randall Bartlett, économiste en chef adjoint  
Benoît P. Durocher, directeur et économiste principal • Royce Mendes, directeur général et chef de la stratégie macroéconomique  
Mirza Shaheryar Baig, stratège en devises étrangères • Marc-Antoine Dumont, économiste senior • Tiago Figueiredo, stratège macro  
Francis Généreux, économiste expert • Florence Jean-Jacobs, économiste principale • Kari Norman, économiste senior • Sonny Scarfone, économiste principal  
Oskar Stone, associé en stratégie macro • LJ Valencia, économiste

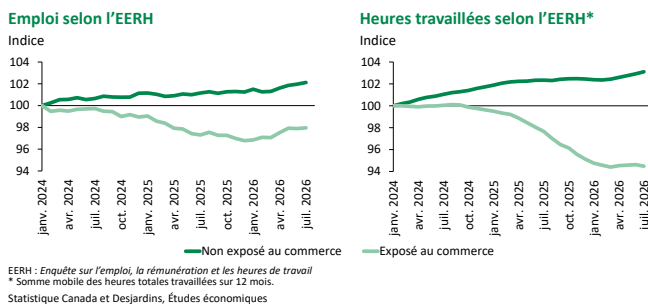
Desjardins, Études économiques : 514 281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 5552336 • [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com) • [desjardins.com/economie](https://desjardins.com/economie)

**NOTE AUX LECTEURS** : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française (OQLF), nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. **MISE EN GARDE** : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement Desjardins. Copyright © 2026, Mouvement Desjardins. Tous droits réservés.

Les statistiques de l'emploi ont apporté un autre éclairage. Après une baisse de 42 000 postes en août, l'économie canadienne en a perdu 68 000 supplémentaires en septembre. Bien que la diminution mensuelle ait été largement concentrée dans les services publics, le secteur manufacturier a notamment retranché 13 000 emplois au cours du dernier mois, pour une baisse de plus de 40 000 depuis janvier 2025. Il faudra notamment surveiller l'évolution des heures travaillées dans les industries les plus exposées au commerce américain (graphique 1). Une réduction des heures supplémentaires ou des quarts de travail peut parfois précéder des mises à pied.

### Graphique 1

Les tarifs ne sont pas sans effet sur le marché de l'emploi



La hausse des intentions de prix des PME constitue un autre signal à surveiller. Selon la FCEI, les augmentations envisagées sont passées de 2,6 % en août à 3,3 % en septembre. Ici encore, plusieurs facteurs sont à l'œuvre. Mais les contre-tarifs ajoutent aux pressions que subissent certaines entreprises, confrontées à un arbitrage entre la compression de leurs marges et la transmission de coûts plus élevés à leurs clients. Le choc commercial peut ainsi peser simultanément sur les débouchés de certains producteurs et sur les coûts d'exploitation.

### Le risque d'une érosion silencieuse du potentiel économique

Au-delà de ces premières données, une question mérite d'être posée : sommes-nous en train de passer d'une période d'attente à une phase d'ajustements plus concrets? Tant qu'une normalisation rapide des relations commerciales demeurerait plausible, préserver ses capacités en attendant une amélioration des conditions pouvait constituer une stratégie raisonnable. Mais plus les tensions se prolongent, plus les entreprises doivent envisager qu'elles évolueront durablement dans un environnement moins favorable.

Ces ajustements peuvent prendre des formes très différentes. Certaines entreprises diversifieront leurs marchés d'exportation, leurs fournisseurs ou investiront pour réorienter leurs activités. D'autres réduiront leur production, reporteront ou annuleront

des projets d'expansion ou envisageront de fermer certaines installations. Le passage du mode attentiste au mode d'adaptation n'est donc pas toujours synonyme de jours plus heureux. Il peut aussi représenter une contraction durable des activités.

C'est pourquoi il faut surtout s'intéresser à la dimension structurelle de ce choc, et éviter de s'embourber dans un débat plutôt stérile, à savoir si le Canada entrera ou non en récession. Les tarifs touchent directement une fraction relativement limitée de l'activité économique, et d'autres forces, notamment la vigueur des revenus du secteur énergétique, les dépenses publiques et la résilience de plusieurs industries de services, peuvent contribuer à soutenir la croissance. Mais éviter une récession au sens macro ne signifie pas nécessairement que l'économie sortira relativement indemne du conflit commercial.

Dans une récession principalement cyclique, une diminution de la demande provoque une contraction de l'activité et une hausse du chômage. Si la capacité productive demeure largement intacte, la reprise qu'encouragent les politiques accommodantes peut ensuite permettre à l'économie de se rapprocher de sa trajectoire initiale. Le problème est différent lorsque des installations ferment définitivement, que des équipements perdent leur utilité économique ou que des investissements sont abandonnés. Les travailleurs et les capitaux peuvent certes être réaffectés ailleurs, mais pas nécessairement sans délai ni perte d'efficacité. C'est alors la capacité même de l'économie à produire des biens et des services qui risque d'être compromise, et pendant une période passablement plus longue qu'une récession et sa récupération subséquente, qui durent en moyenne un peu plus de 18 mois.

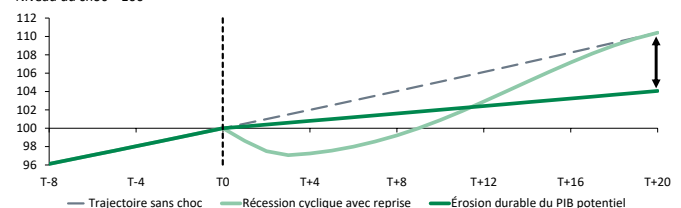
Les conséquences peuvent donc être considérables, même sans recul du PIB. À titre illustratif, une économie qui aurait autrement progressé d'environ 2 % par année, mais dont la croissance ralentirait durablement à 1 %, pourrait ne jamais connaître de contraction. Pourtant, après cinq ans, son niveau de production serait inférieur de près de 5 % à ce qu'il aurait été sur sa trajectoire initiale (graphique 2). Contrairement à un

### Graphique 2

Récession ou perte de potentiel : deux trajectoires économiques bien différentes

Trajectoires du PIB réel selon deux types de chocs

Niveau du choc = 100



Desjardins, Études économiques

ralentissement cyclique, une telle perte de terrain ne pourrait pas être effacée simplement par une baisse des taux d'intérêt.

Dans ses projections de janvier, la BdC estimait que le niveau du PIB canadien à la fin de 2026 serait environ 1,5 % inférieur à ce qu'elle prévoyait avant la guerre commerciale, en janvier 2025. Environ la moitié de ce manque à gagner était attribuée à une réduction de la production potentielle plutôt qu'à une simple insuffisance de la demande. Autrement dit, avant même la dernière escalade tarifaire, une partie des dommages était déjà considérée comme structurelle.

C'est pourquoi les décisions que prennent aujourd'hui les entreprises méritent autant d'attention que les prochaines statistiques de croissance. Comme nous l'avons souligné dans notre [Point de vue économique](#) publié hier, les initiatives de diversification et les investissements dans la productivité pourraient permettre de préserver, voire de renforcer, certaines capacités. Mais ces transformations prendront du temps, et leurs bénéfices ne compenseront pas automatiquement les pertes subies ailleurs. À l'inverse, chaque investissement abandonné ou capacité de production définitivement retirée peut rendre plus difficile le retour à la trajectoire économique antérieure.

Le mois d'août pourrait ainsi avoir marqué un tournant dans la réaction des entreprises canadiennes. Il faudra davantage de données pour en mesurer la portée et déterminer si l'attentisme cède véritablement la place à des décisions plus structurantes. Il faudra aussi mesurer la manière dont les gouvernements adaptent leurs [mesures de soutien](#) aux entreprises visées. Mais une chose est certaine : le coût économique de la guerre commerciale ne se résumera pas à savoir si le Canada entre ou non en récession. Il dépendra surtout de ce que les entreprises seront encore capables de produire dans quelques années.

# À surveiller

MARDI 20 octobre - 8:30

| Septembre  | taux ann. |
|------------|-----------|
| Consensus  | 1 300 000 |
| Desjardins | 1 335 000 |
| Août       | 1 275 000 |

LUNDI 19 octobre - 8:30

| Septembre  | m/m    |
|------------|--------|
| Consensus  | 0,2 %  |
| Desjardins | 0,0 %  |
| Août       | -0,1 % |

VENDREDI 23 octobre - 8:30

| Août       | m/m    |
|------------|--------|
| Consensus  | 1,2 %  |
| Desjardins | 1,3 %  |
| Juillet    | -0,7 % |

## ÉTATS UNIS

**Mises en chantier (septembre)** – Les mises en chantier ont subi en juillet et en août deux baisses mensuelles consécutives. À 1 275 000 unités (à rythme annualisé), le niveau des nouvelles constructions demeure relativement bas, soit 7,9 % sous celui du début d’année. On s’attend cependant à un gain des nouvelles constructions pour septembre. Le principal signal positif est le nombre de permis de bâtir octroyés, qui demeure bien plus élevé que celui des mises en chantier. On a aussi observé une progression de l’emploi et des heures travaillées au sein de la construction résidentielle au cours des derniers mois, y compris en septembre. L’atteinte en août du meilleur niveau de ventes de maisons individuelles neuves jusqu’à maintenant en 2026 est aussi de bon augure. Cela dit, le nombre élevé de propriétés à vendre, la hausse des taux d’intérêt hypothécaires, la faible confiance des constructeurs ainsi que la baisse des demandes de prêts hypothécaires en vue d’un achat sont tous des signes plutôt négatifs. S’il y a un rebond en septembre, il risque de ne pas être très durable.

## CANADA

**Indice des prix à la consommation (septembre)** – L’inflation globale devrait se maintenir à un niveau élevé de 3,0 %, malgré une variation mensuelle probablement nulle. Les prix de l’essence ont atteint leur plus haut niveau depuis mai, et les coûts de l’énergie, qui demeurent élevés, pourraient se répercuter de plus en plus sur d’autres composantes de l’inflation au cours des prochains mois. On s’attend à ce que les mesures de l’inflation fondamentale privilégiées par la Banque du Canada (BdC) se maintiennent près de 2,0 %, ce qui suggère que les pressions inflationnistes sous-jacentes demeurent contenues. L’énergie continuant de stimuler une grande partie de la vigueur de l’inflation globale, sa persistance sera déterminante pour l’évaluation des perspectives d’inflation par la BdC et pour les attentes du marché concernant les hausses de taux à court terme.

**Ventes au détail (août)** – Les ventes au détail ont probablement progressé de 1,3 % en août, conformément à l’estimation préliminaire de Statistique Canada. Après un recul en juillet, on s’attend à ce que les ventes d’essence se soient redressées en août sous l’effet d’une hausse des volumes, alors que les prix désaisonnalisés ont légèrement diminué. Les concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles ont probablement enregistré une hausse des ventes, les volumes et les prix désaisonnalisés ayant vraisemblablement progressé. Parallèlement, les ventes de base, qui excluent les automobiles et l’essence, devraient avoir augmenté. La vigueur persistante du tourisme intérieur et international a pu soutenir les dépenses dans les commerces de détail durant le mois. Pour l’estimation préliminaire de septembre, nous prévoyons une nouvelle augmentation des ventes au détail, bien que plus modeste que celle d’août. La forte hausse des prix de l’essence a probablement stimulé les ventes nominales aux stations-service. La valeur des ventes d’automobiles a possiblement stagné, tandis que les ventes de base ont probablement diminué, car la hausse des prix du carburant a réduit le pouvoir d’achat des ménages. Le ralentissement de la croissance de la population ainsi que les pertes d’emplois en août et en septembre pourraient également avoir pesé sur les dépenses. Pour la suite, la consommation des ménages devrait continuer de soutenir la croissance économique canadienne, bien que la performance risque de varier considérablement d’une province et d’une région à l’autre. De plus, toute nouvelle remontée des prix des produits pétroliers attribuable au conflit au Moyen-Orient minerait la confiance des consommateurs et limiterait les dépenses dans d’autres catégories de produits de détail.

DIMANCHE 18 octobre - 22:00

|                |              |
|----------------|--------------|
| <b>T3 2026</b> | <b>a/a</b>   |
| Consensus      | 4,4 %        |
| <b>T2 2026</b> | <b>4,3 %</b> |

VENDREDI 23 octobre - 4:00

|                  |             |
|------------------|-------------|
| <b>Octobre</b>   |             |
| Consensus        | 52,6        |
| <b>Septembre</b> | <b>53,1</b> |

**OUTRE MER**

**Chine : PIB réel (T3)** – La croissance du PIB réel chinois pourrait s'être légèrement raffermie au troisième trimestre, après une hausse de 0,9 % sur une base trimestrielle au printemps. La vigueur des exportations, particulièrement dans les secteurs technologiques, ainsi que l'accélération des mesures de soutien budgétaire devraient avoir partiellement compensé la faiblesse persistante de la demande intérieure. Cela dit, la consommation demeure hésitante, l'investissement manque toujours de vigueur et la correction immobilière continue de freiner l'activité et de miner la confiance des ménages et des entreprises. Le trimestre a également été marqué par une remontée des prix de l'énergie et par la faiblesse de la demande chinoise de pétrole. L'économie chinoise s'est montrée plutôt résiliente face au choc énergétique jusqu'à présent, mais une surprise à la baisse lors de la publication du PIB réel demeure possible.

**Zone euro : Indices PMI (octobre – préliminaire)** – L'indice PMI composite de la zone euro devrait demeurer en territoire d'expansion en octobre, après être passé de 52,0 en août à 53,1 en septembre, son plus haut niveau en près de trois ans et demi. L'amélioration des nouvelles commandes, la progression des exportations et l'expansion simultanée des secteurs manufacturiers et des services devraient continuer de soutenir l'activité. Le rythme de croissance pourrait toutefois ralentir légèrement alors que la confiance des entreprises demeure modérée et que la remontée des coûts de l'énergie accentue les pressions sur les prix.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 19 au 23 octobre 2026

| Jour              | Heure | Indicateur                                                                           | Période    | Consensus |  | Données précédentes |
|-------------------|-------|--------------------------------------------------------------------------------------|------------|-----------|-------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
| <b>ÉTATS-UNIS</b> |       |                                                                                      |            |           |                                                                                     |                     |
| LUNDI 19          | 10:00 | Indice NAHB des constructeurs de maisons                                             | Oct.       | 31        | nd                                                                                  | 32                  |
| MARDI 20          | 8:30  | Mises en chantier (taux ann.)                                                        | Sept.      | 1 300 000 | 1 335 000                                                                           | 1 275 000           |
|                   | 8:30  | Permis de bâtir (taux ann.)                                                          | Sept.      | 1 385 000 | 1 380 000                                                                           | 1 403 000           |
|                   | 10:00 | Ventes en suspens de maisons existantes (m/m)                                        | Sept.      | 0,0 %     | nd                                                                                  | 0,3 %               |
| MERCREDI 21       | ---   | ---                                                                                  |            |           |                                                                                     |                     |
| JEUDI 22          | 8:30  | Demandes initiales d'assurance-chômage                                               | 12-16 oct. | 200 000   | 199 000                                                                             | 199 000             |
|                   | 10:00 | Indicateur avancé (m/m)                                                              | Sept.      | -0,1 %    | 0,0 %                                                                               | -0,1 %              |
| VENDREDI 23       | 10:00 | Indice de confiance du Michigan – final                                              | Oct.       | 46,3      | 46,3                                                                                | 46,3                |
| <b>CANADA</b>     |       |                                                                                      |            |           |                                                                                     |                     |
| LUNDI 19          | 8:30  | Indice des prix à la consommation                                                    |            |           |                                                                                     |                     |
|                   |       | Total (m/m)                                                                          | Sept.      | 0,2 %     | 0,0 %                                                                               | -0,1 %              |
|                   |       | Total (a/a)                                                                          | Sept.      | 3,2 %     | 3,0 %                                                                               | 3,0 %               |
|                   | 11:30 | Publication de l'Enquête sur les perspectives des entreprises de la Banque du Canada |            |           |                                                                                     |                     |
|                   | ---   | Référendum en Alberta                                                                |            |           |                                                                                     |                     |
| MARDI 20          | ---   | ---                                                                                  |            |           |                                                                                     |                     |
| MERCREDI 21       | ---   | ---                                                                                  |            |           |                                                                                     |                     |
| JEUDI 22          | 8:30  | Indice des prix des produits industriels (m/m)                                       | Sept.      | nd        | 0,8 %                                                                               | 1,3 %               |
|                   | 8:30  | Indice des prix des matières brutes (m/m)                                            | Sept.      | nd        | 2,9 %                                                                               | 3,1 %               |
| VENDREDI 23       | 8:30  | Ventes au détail                                                                     |            |           |                                                                                     |                     |
|                   |       | Total (m/m)                                                                          | Août       | 1,2 %     | 1,3 %                                                                               | -0,7 %              |
|                   |       | Excluant automobiles (m/m)                                                           | Août       | 1,1 %     | 1,0 %                                                                               | -0,7 %              |
| SAMEDI 24         | ---   | Élections en Colombie-Britannique                                                    |            |           |                                                                                     |                     |

**Note :** Desjardins, Études économiques participe à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT -4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement Desjardins.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 19 au 23 octobre 2026

| Pays                | Heure | Indicateur                                 | Période | Consensus |       | Données précédentes |        |
|---------------------|-------|--------------------------------------------|---------|-----------|-------|---------------------|--------|
|                     |       |                                            |         | m/m (t/t) | a/a   | m/m (t/t)           | a/a    |
| <b>OUTRE-MER</b>    |       |                                            |         |           |       |                     |        |
| <b>DIMANCHE 18</b>  |       |                                            |         |           |       |                     |        |
| Chine               | 22:00 | PIB réel                                   | T3      | 0,9 %     | 4,4 % | 0,9 %               | 4,3 %  |
| Chine               | 22:00 | Production industrielle                    | Sept.   |           | 5,5 % |                     | 5,2 %  |
| Chine               | 22:00 | Ventes au détail                           | Sept.   |           | 0,5 % |                     | 0,4 %  |
| <b>LUNDI 19</b>     |       |                                            |         |           |       |                     |        |
| Japon               | 0:30  | Indice de l'activité tertiaire             | Août    | -0,4 %    |       | 0,4 %               |        |
| <b>MARDI 20</b>     |       |                                            |         |           |       |                     |        |
| Royaume-Uni         | 2:00  | Taux de chômage ILO                        | Août    | 4,9 %     |       | 4,9 %               |        |
| Allemagne           | 2:00  | Indice des prix à la production            | Sept.   | 1,6 %     | 6,3 % | 1,1 %               | 4,6 %  |
| Zone euro           | 4:00  | Compte courant (G€)                        | Août    | nd        |       | 27,6                |        |
| Italie              | 4:00  | Compte courant (M€)                        | Août    | nd        |       | 7 384               |        |
| Zone euro           | 5:00  | Construction                               | Août    | nd        | nd    | 0,0 %               | -2,0 % |
| Allemagne           | 5:00  | Indice ZEW – situation courante            | Oct.    | -44,5     |       | -47,1               |        |
| Allemagne           | 5:00  | Indice ZEW – situation future              | Oct.    | 30,0      |       | 34,7                |        |
| Japon               | 19:50 | Balance commerciale (G¥)                   | Sept.   | -216,7    |       | -840,6              |        |
| <b>MERCREDI 21</b>  |       |                                            |         |           |       |                     |        |
| Corée du Sud        | ---   | Réunion de la Banque de Corée              | Oct.    | 3,00 %    |       | 3,00 %              |        |
| Royaume-Uni         | 2:00  | Indice des prix à la consommation          | Sept.   | 0,3 %     | 3,4 % | 0,5 %               | 3,1 %  |
| Royaume-Uni         | 2:00  | Indice des prix à la production            | Sept.   | 0,6 %     | 4,4 % | 0,7 %               | 3,7 %  |
| <b>JEUDI 22</b>     |       |                                            |         |           |       |                     |        |
| France              | 2:45  | Confiance des entreprises                  | Oct.    | 96        |       | 96                  |        |
| France              | 2:45  | Perspectives de production                 | Oct.    | nd        |       | -9                  |        |
| Zone euro           | 10:00 | Confiance des consommateurs – préliminaire | Oct.    | -17,0     |       | -16,5               |        |
| Royaume-Uni         | 19:01 | Confiance des consommateurs                | Oct.    | -15       |       | -13                 |        |
| Japon               | 19:30 | Indice des prix à la consommation          | Sept.   |           | 2,1 % |                     | 1,9 %  |
| <b> VENDREDI 23</b> |       |                                            |         |           |       |                     |        |
| Royaume-Uni         | 2:00  | Ventes au détail                           | Sept.   | -0,1 %    | 1,0 % | 0,5 %               | 2,4 %  |
| France              | 3:15  | Indice PMI composite – préliminaire        | Oct.    | 50,3      |       | 51,1                |        |
| France              | 3:15  | Indice PMI manufacturier – préliminaire    | Oct.    | 50,5      |       | 50,6                |        |
| France              | 3:15  | Indice PMI services – préliminaire         | Oct.    | 50,9      |       | 51,2                |        |
| Allemagne           | 3:30  | Indice PMI composite – préliminaire        | Oct.    | 53,5      |       | 53,8                |        |
| Allemagne           | 3:30  | Indice PMI manufacturier – préliminaire    | Oct.    | 53,5      |       | 53,9                |        |
| Allemagne           | 3:30  | Indice PMI services – préliminaire         | Oct.    | 52,5      |       | 52,9                |        |
| Zone euro           | 4:00  | Indice PMI composite – préliminaire        | Oct.    | 52,6      |       | 53,1                |        |
| Zone euro           | 4:00  | Indice PMI manufacturier – préliminaire    | Oct.    | 52,7      |       | 52,9                |        |
| Zone euro           | 4:00  | Indice PMI services – préliminaire         | Oct.    | 52,5      |       | 53,0                |        |
| Royaume-Uni         | 4:30  | Indice PMI composite – préliminaire        | Oct.    | 51,8      |       | 52,0                |        |
| Royaume-Uni         | 4:30  | Indice PMI manufacturier – préliminaire    | Oct.    | 51,8      |       | 51,9                |        |
| Royaume-Uni         | 4:30  | Indice PMI services – préliminaire         | Oct.    | 51,8      |       | 52,1                |        |
| Russie              | 6:30  | Réunion de la Banque de Russie             | Oct.    | 14,00 %   |       | 14,00 %             |        |

**Note :** Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT -4 heures).